



CHASSE ET NATURE

36

NATURE

Courtoisie de René Kaenzig

Observation de la faune sauvage locale avec des enfants



Et voilà comment le brocard marque son territoire...

A vos jumelles...

Cela fait maintenant huit années que les membres de la Confrérie St Hubert du Grand-Val (région de Moutier) partagent leur passion avec la jeunesse. C'est notamment lors de la semaine Passeport-vacances Jura bernois, pendant le programme scolaire normal tout au long de l'année ou lors d'activités hors cadre des écoles de la région, que Fritz, Philippe, Roger et René donnent de leurs vacances pour les jeunes intéressés (l'Université populaire, pour les adultes bien entendu, n'est pas en reste). Fort de ces huit années d'expérience, le programme est aujourd'hui bien établi et le concept bien rodé. Ce n'est pas moins de quatre cents enfants qui ont profité des connaissances et du désir de communication de ces chasseurs.

UN CONCEPT BIEN RODÉ

«Les secrets des animaux sauvages de nos forêts/recherche d'indices et observation d'animaux sauvages dans nos forêts»: avec une telle annonce dans la brochure des activités proposées dans le cadre du Passeport-vacances Jura bernois, les attentes sont grandes. C'est même un peu stressant pour les animateurs. C'est également la course contre la montre pour les parents et les enfants qui s'y intéressent pour avoir une chance de trouver une place de libre. La qualité de l'activité proposée et le bouche à oreille sont responsables de cet engouement.



Des groupes avec un maximum de six enfants (7 à 16 ans) partiront en balade pour la journée entière. L'activité est donc réservée aux bons marcheurs.

**L'EXPÉRIENCE DES
ANIMATEURS ET LA MÉTÉO
GÈRENT LE PROGRAMME**

Il est inutile de préciser ici que les connaissances du terrain et de l'habitat de la faune sau-

vage de la région est le bagage incontestable des animateurs. Des personnages que l'on retrouve au quotidien dans la nature, et ceci par toutes les conditions météorologiques. Seuls ou en compagnie de leurs fidèles amis à quatre pattes, ils connaissent tous les recoins de la vallée et des montagnes avoisinantes. Restons modeste, la chance reste néanmoins un grand facteur de réussite. La météo du moment est le facteur incontournable qui donne le rythme de la jour-

née. Entre marche, observations, modules théoriques et pratiques ainsi que les pauses, tout n'est pas possible sous la pluie. De plus, l'équipement des participants n'est pas toujours en adéquation avec les attentes de l'organisateur.

**LE VÉCU REPRÉSENTE
LE CENTRE DE TOUTE L'ACTIVITÉ**

Pour que cette expérience en forêt reste gravée dans la mémoire des enfants (tous ne



viennent pas d'un environnement rural, bien au contraire), celle-ci doit être participative. Le jeune doit s'impliquer avec tous ses sens. Contrairement aux musées, il est obligatoire de toucher et de sentir. La confrérie s'est dotée de tout un matériel didactique pour que les enfants vivent l'activité de près. Les photographies ne manquent pas, mais c'est le vécu qui est au centre de toute l'action. Après avoir observé les chevreuils tôt le matin, c'est par un petit module théorique que cette expérience unique sera complétée: toucher un crâne de brocard; analyser les dents; toucher et regarder les bois sous tous les angles; toucher une peau; et... technologie oblige, de courtes vidéos sont disponibles sur le lieu même de la prise de vue. Idem pour les chamois. Pour ce qui est des blaireaux, renards, sangliers, etc. c'est un peu plus difficile. Mais la recherche d'empreintes aux abords des terriers et des cultures animera incontestablement la journée.

LA FAUNE EST LE CENTRE D'INTÉRÊT – LA RAISON D'ÊTRE DE LA CHASSE EST EXPLIQUÉE

Le centre d'intérêt de l'activité reste bien entendu la faune sauvage. Mais tous les participants savent pertinemment qu'ils sont accompagnés par des chasseurs (les parents connaissent aussi ceux à qui ils confient leurs enfants). La jeunesse possède déjà des idées bien établies. Ce qui, dès lors, est très positif avec les enfants, c'est qu'un dialogue est possible et que beaucoup de questions qui n'avaient pas de réponses (ou de fausses affirmations) prennent enfin un sens. La jeunesse est à l'écoute... et elle nous le rend bien.

LE DIALOGUE ENTRE LES ENFANTS

Les groupes d'enfants sont souvent hétérogènes. A part les sorties avec des classes d'écoles, dans le concept du Passeport-vacances les enfants ne se connaissent souvent pas. Ils sont d'âges différents et rien ne les lie, à part leur motivation personnelle à participer à l'activité proposée par la confrérie. Une des clés de la réussite de la journée est de faire dialoguer les enfants entre eux. Même si le silence est de rigueur lors des observations, la

discussion entre les enfants est incitée par les animateurs. Ce qui donne des échanges parfois très fructueux... tout à leur honneur. Incontournable est le feu pour la pause de midi: ce qui pour beaucoup au départ est un simple pique-nique où l'on grille une saucisse devient alors une réunion digne de chasseurs.

LES ENFANTS: DE DIGNES AMBASSADEURS

Les quelques informations transmises au cours de la journée ont été transcrites dans une petite brochure. Chaque participant repartira à la maison avec ce petit souvenir. Complété par l'excitation du vécu de la journée, les discussions en famille seront animées. Les photographies prises lors de la journée sont disponibles sur internet quelques minutes après la fin de l'activité. Ce qui donne aux enfants un moyen supplémentaire pour communiquer avec leur entourage des jours durant.

L'INCONTOURNABLE BÉNÉVOLAT

Les confrères offrent plusieurs jours com-

«Des chamois devant nous!»... Ouahhh!... Chut!...» Le silence est une des clés du succès. Pas facile avec des enfants euphoriques.





De telles rencontres resteront gravées à jamais dans l'esprit des enfants, surtout si elles sont devancées sur plusieurs centaines de mètres par une approche silencieuse.

plets de leurs vacances pour ces activités. Ces actions ne seraient pas possibles sans ce bénévolat. La récompense reste dans la satisfaction de voir des enfants émerveillés par notre

belle nature au travers de leurs yeux brillants. La motivation vient aussi par les nombreux messages de remerciements et de félicitations qui arrivent tout au long de l'année.

Quand on a pu voir, observer et toucher, c'est le bonheur.



La Confrérie St Hubert du Grand-Val est un regroupement de chasseurs et de non-chasseurs. La confrérie est convaincue que l'acte de prélever l'excédent des ressources de la nature, tout en la respectant, a de la place aujourd'hui encore dans la société. Les confrères s'engagent à faire connaître cette activité auprès d'un public de tous âges. Ils accordent une grande valeur aux traditions régionales de la chasse, de ses lois et règles éthiques.
www.st-hubert-du-grand-val.org

